



# Air Cluny Vol Libre

AlpEnergie



## Document de déclaration d'incident Interne au club N° 221015-1.2.3

### Rappel de l'objectif national

La FFVL souhaite accumuler un maximum d'éléments probants sur les incidents qui ne se soldent pas par une déclaration d'accident via son assureur. Donc des situations inexistantes dans les statistiques. Soit, il n'y a pas d'atteinte à la personne, soit la personne se sert de ses assurances personnelles et sociales et ne déclare pas à la FFVL. Mais l'incident existe bel et bien, la récurrence potentielle aussi. Ces informations servent aux études statistiques et permettent à la FFVL d'orienter ses efforts financiers, techniques et pédagogiques en fonction des besoins précis des pilotes en clubs et OBL. La FFVL met en place un animateur Sécurité Club (ASC) dans tous les clubs chargé de la collecte de ces infos. L'ASC a un devoir de réserve

### CETTE DECLARATION EST ANONYME ET LE RESTE DEFINITIVEMENT

Sauf si l'intéressé souhaite s'identifier

Remplissez-la consciencieusement avec sincérité sinon vous faussez les stats  
Si vous redoutez une identification par adresse mail, déposez dans la boîte à lettre du club.

Peuvent être considérés comme incidents toutes situations de perte de contrôle de l'aéronef, de mauvaise rencontre avec un obstacle, tout hors terrains, les défauts d'équipement etc...

NOM DU SITE: **Roche de VERGISSON**

N° département : **71**

Date et H : **15-10-22 16/17h30**

**Conditions météo** : Vent de S - SO fort et thermiques, puis SO baissant idéal et trop faible en soirée.

#### Particularité de ce document:

Trois pilotes avec **3 récits d'incidents** similaires signalés **sur un site** dans la même journée (groupés)  
Le pilote 1 est breveté récent, les autres, 2 et 3 non brevetés en autonomie sur atterrissages classiques.  
Agés autour de la trentaine passée, équipés d'ailes en A et en découverte du site pour les trois.

**PILOTE 1** : Superbe après midi où je réalise un rêve : voler des roches, juste au-dessus de ma maison ! En plus le paysage d'automne est magnifique avec les vignes toutes jaunes et les conditions sont au rendez-vous !

Décollage compliqué car les conditions sont assez fortes et travers et je suis tendu, je ne veux pas louper ce vol ! Je me mets en tête que je dois essayer de lever la voile de côté car le vent est fort et légèrement travers droit. Je me fais secouer à deux reprises avec des petits twists. Sur les bons conseils d'un copain, je me recentre et prends le temps de stabiliser la voile au-dessus de ma tête, et là tout rentre dans l'ordre, je décolle en douceur pour 2 merveilleux vols de 30 min chacun. Je repose déco par 2 fois sans soucis et en douceurs pour aller partager ça avec les copains.

Comme je suis bavard, je me retrouve au déco avec 2 pilotes expérimentés du club voisin alors que le vent est complètement retombé.

J'hésite à retourner au parking à pied, car sans vent, l'atterro me paraît court .../..

Je demande conseil autour de moi et je comprends que ce n'est pas si compliqué. Et puis après cet après midi de grandes réussites, je me dis que si je veux avoir découvert complètement ce site, il faut que je pose à l'atterrissage du bas. Je laisse donc décoller mes 2 compagnons pour prendre exemple, et je me lance. J'effectue une bonne approche en ayant en tête l'axe sud du vent. Je me place bien en finale pas trop haut, mais je n'ai pas du tout pris en compte que le terrain est en pente, il file donc sous mes pieds et je me retrouve fatalement trop long.

Pas de panique, je repère vite une petite porte de sortie, avec un petit bout de prairie, je vire donc à gauche, en passant 2 m au dessus des voitures et je me pose sans problème dans ce petit coin de verdure.

Pas vraiment d'incident mais il n'y avait pas de marge, et j'ai eu un peu de réussite.

Bref, si c'était à refaire, je construirais mon approche différemment en prenant la diagonale du terrain afin de *tangenter* la pente plutôt que de privilégier l'axe du vent qui était très faible.

### **PILOTE 2 : Premier vol à Vergisson Sud... Trop tôt dans ma progression ?**

Avec à présent une année et une centaine de vols, je suis autonome sur site connu en conditions calmes. Je m'intéresse aux roches du Mâconnais que je sais d'un niveau supérieur. Du monde à Vergisson, j'y vais au moins pour observer. Les conditions d'automne sont fortes et turbulentes en début d'après-midi puis plus laminaires. Tout le monde vole haut.

Encouragé par l'effet de groupe et les copains en altitude, je fais du gonflage. 1x, 2x 3x tout est OK et je décide de décoller avec des conditions bien moins fortes.

A peine le temps de m'installer dans ma sellette, faire 2 virages et je suis déjà trop bas pour rejoindre l'atterro.

A ce stade j'ai 3 solutions :

- 1- rejoindre l'atterro du parking que je n'avais pas suffisamment repéré et qui nécessite de passer ou contourner un rocher
- 2- Poser sur la route, vent de travers, situation inconnue et je suis conscient du risque de rotors
- 3 - Atterro vent de cul sous le décollage dans les buis.

Je prend l'option 3. Il s'agit bien d'un retour à la pente mais le sol est quasiment plat avec des buis et des cailloux. Le vent est encore fort (15-20 km/h) et donc l'atterrissage aussi.

Résultat : quelques égratignures, des bleus et un coup sur une cheville encore fragile.

Mon analyse :

- Prendre le temps de bien analyser l'atterro et les différentes options
- Ne passer d'un travail de gonflage à vol sans préparation
- Certains sites nécessitent d'être bien alimenté, ne pas systématiquement attendre les temps calme pour décoller
- Même si la tentation est forte !\ à l'effet de groupe

### **PILOTE 3 : Un Hub est lancé sur Vergisson, je décide d'aller voir. C'est une première et je ne connais absolument pas le site.**

En arrivant beaucoup de monde en l'air. Je monte au déco sans prendre le temps de chercher ou de lire le panneau FFVL. Je ne m'attarde pas à l'atterro de tout façon je n'ai pas prévu de voler ma fille est venue avec moi et je n'ai pas prévu de la laisser seule trop longtemps.

Au déco ça semble vraiment bien. Je discute avec des gens de mon club plus expérimentés et qui connaissent très bien le site. Les conseils donnés confirment mes premières impressions : Pas de vol, une séance de gonflage me semble plus appropriée.

La séance de gonflage dure 10 minutes à peine et l'envie de décoller plus forte. Effectivement le déco est idéal et appel au vol. Bon allez je me lance.. c'est bien alimenté la prise en charge est immédiate quelques pas et me voici en l'air à Vergisson, j'engage un premier virage à droite en sortie de déco. Très vite j'ai comme l'impression d'être un peu bas par rapport aux autres et que ça ne monte pas si bien que j'aurai pu le penser. Je décide de faire demi-tour, j'engage un virage serré à gauche sans trop m'éloigner de la roche. Rien ni personne ne me permet de dire si je suis prêt ou pas du relief mais ce qui est sûr c'est que je garde une marge de manœuvre adaptée à mon niveau. Sauf que je suis persuadé que je suis trop loin de la falaise pour profiter du bon rendement de ce site. Cependant un pilote juste avant mon déco avait annoncé que les conditions étaient en train de changer.../..

En effet le vent baisse et visiblement je perds en altitude, je repasse devant le déco, pour me donner une indication de repère. Je ne suis pas encore trop bas, je suis juste à la hauteur du bord du déco. Bon je n'ai rien perdu mais je n'ai pas gagné ! Je décide tout de même de poser. J'écarte immédiatement l'idée de me reposer au déco. Mais je suis plutôt serein car cela me laisse encore le temps d'aller à l'atterrissage. Sauf que mon approche devient très vite aléatoire car je ne sais pas précisément où est la zone d'atterrissage et qu'elle est la bonne approche pour ce site.....Si j'avais lu le panneau avant..... Je vois au loin à l'EST au niveau du parking une aile posée sur la route,

J'hésite mais je n'ai pas vu son approche. Je décide donc de poser là où j'ai vu un pilote atterrir tant bien que mal quelques minutes avant. Je suis au niveau du bas du terrain de l'atterrissage officiel il y a beaucoup de buis et des cailloux, j'engage un virage à gauche face pente et vent de cul en espérant pouvoir encore faire un 180 ° pour me mettre dans de bonnes conditions mais ma hauteur sol ne me permet plus de réaliser cette manoeuvre je vais donc percuter le sol sur ma vent arrière. Un piquet bois arrive devant moi pour me freiner. Mon atterrissage se termine dans un petit piquet métallique. Je suis bon pour un bel hématome sur le flanc droit coté de l'impact.

### **Analyse personnelle :**

- Je n'ai pas pris le temps de découvrir correctement le site (Déco - Attéro - Dangers). **Problème d'analyse avant et pendant le vol**

Je n'aurais pas dû me diriger vers la zone où se trouvait le pilote qui avait échoué quelques minutes avant mais enclencher mon virage à gauche au début de la zone d'atterrissage donc bien plus tôt et faire mon approche plus sereinement avec une hauteur sol bien plus confortable pour cette manoeuvre.

- Pour une première dans les Roches du Mâconnais, je n'ai pas pensé à demander si quelqu'un pouvait suivre mon vol et éventuellement me donner des conseils par radio. Pourtant des personnes compétentes de mon Club étaient présentes. **Problème de communication.**

- Effet de groupe manifeste. **Problème de Gestion des émotions**

**Analyse ?** Merci à ces trois pilotes qui ont plutôt bien analysé, c'est bon signe.

Trois cas, chacun plaçant « l'erreur » à des endroits et valeurs diverses, mais les causes sont communes. Ces trois pilotes tombent dans le même piège de *l'effet de groupe* in-situ. Ils n'ont pas assez préparé techniquement et mentalement ce type de vol engagé. Ce site est particulier car il n'a pas de terrain en fond de cuvette..( comme en mer sans plage..) le pire en Mâconnais si on se rattrape sur l'intermédiaire. Pourtant c'est abordable avec quelques *astuces* et en priorité une confiance en son efficacité au sol par vent soutenu. Mental au top, le doute est nuisible.

Deux pilotes le reconnaissent clairement ils ont des lacunes. Les trois ont changé leur objectif original de travail rapidement, puis ont eu l'intention « de se poser au parking comme d'autres».. Choisir le plus technique. Ils attendent la bise plus « sécurisante » pour ce nouveau challenge. ( moins de thermique dedans ?) Cumul ? Découverte du site, vouloir tenir à tout prix et poser au plus technique, à la baisse et pas de briefing « des astuces qui aident» avant avec des anciens du club ; **Le piège est tendu...** même à 100 vols et plus !

Le vent baissant n'aide pas, il y a une logique, moins poussé au relief le thermique ne colle plus à la pente qui n'est de plus en plus relevée (sauf à la falaise). Il faut oser écarter devant déco et foncer coller à la falaise.. et on hésite, c'est bien compréhensible car ici seule l'expérience joue. Le taux d'ascendance change sur 30 mètres..

Le posé au parking ? C'est une technique de posé décollage (qui *allonge* sans vent et génère un rotor en prime quand il y en a .. 20Km/h), L'astuce est de pouvoir se présenter loin derrière dans l'axe de la route.. le reste est aléatoire. Ce qu'aucun pilote « de l'autre club » pris comme modèle visuel, n'a fait ce jour là. Les « modèles » observés sont-ils représentatifs ? Posons-nous la question et soyons conscients que vu du haut et de loin les trajectoires sont mal évaluées. 60% des pilotes ont posé « par chance» ce jour là, j'ai atterri le premier, donc tout bien vu.

Les sites du Mâconnais demandent une approche pédagogique avec **un engagement graduel du risque.**

Si on y débute, on essaie d'y gonfler des heures pour tester et reconnaître les cycles de vents et de thermiques.

*Je ressens un changement de régime !* : Que font la majorité des voiles en l'air ? Elles posent momentanément ? Elles s'écartent ? Elles cherchent la falaise ? Elles montent piquées à l'accélérateur ? Elles s'effondrent ?

A partir de ces constats, il y a les « trucs des locaux » à mettre en réaction immédiate. **Il faut les connaître !**

Trois posés *vent arrière* dans la pente ou sous le parking sur un confetti, **le piège a fonctionné** sans casse.

L'expérience en club peut palier *l'intox involontaire des réseaux déco*. Un choix individuel sur la confiance aux autres

Bon ! C'était jour de chance puisé au capital, on bouche les *trous de la SIGR* et on revient sur ce site se faire plaisir.

**L'ASC**